

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **123 (1997)**

Heft 9

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Informatique : lutte des classes (d'âge) ?

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

143

Les clichés naissent facilement et ont la vie dure. L'exposition *COMPUTER 97*, qui va ouvrir ses portes au Palais de Beaulieu, à Lausanne, verra bien sûr des hordes de jeunes se bousculer pour une place devant un écran. Derrière eux, les anciennes générations s'émerveilleront de voir ces petits génies manipuler le plus naturellement du monde des ordinateurs envers lesquels elles-mêmes éprouvent crainte et respect, deux attitudes aussi infondées l'une que l'autre.

Y a-t-il un infranchissable fossé entre ceux qui appartiennent à l'âge des ordinateurs et leurs aînés naguère artistes de la règle à calcul ? La créativité est-elle inexorablement vouée à décliner au fil des ans, ce qui nourrirait les tendances à mettre sur la touche les malheureux qui ont dépassé le demi-siècle ?

L'ordinateur contribue à implanter le cliché des jeunes générations seules capables de façonner le monde de demain. Or si l'informatique est un moyen de recherche et de création, elle ne remplace ni le cerveau du chercheur, ni l'imagination du créateur. A regarder de près ce qui ligote nombre de jeunes à leur PC, on verrait que ce sont des jeux ou des programmes offrant certes une immense variété d'activités ou de propositions de solutions, mais à partir de concepts préétablis. Le créateur, c'est avant tout l'auteur du logiciel, plutôt que son utilisateur.

Jean Cocteau ramenait la lutte des classes d'âge à ses justes proportions, en constatant que la jeunesse n'était pas une race triomphante s'élançant à l'assaut des croulants. Du reste, on est à tout âge « un vieux » ou « une vieille » aux yeux de plus tendres générations. L'exemple de l'enfant demandant à son père s'il avait connu les dinosaures est plus qu'une caricature.

Si l'informatique peut constituer un puissant outil élargissant considérablement les possibilités du créateur, lui conférant une liberté souvent inconnue auparavant, l'expérience est également un précieux atout, qui peut se révéler indispensable pour éviter certaines erreurs – pour ne pas dire errements.

Savez-vous à quel âge Michel-Ange a peint le « Jugement dernier » de la chapelle Sixtine, qui n'est de loin pas sa dernière œuvre ? Entre 61 et 66 ans ! Ensuite, il se tourne vers l'architecture, à laquelle il se consacre jusqu'à près de 80 ans. Quant à Louis Pasteur, il a commencé à 60 ans ses recherches sur la rage, qui ont abouti cinq ans plus tard. Ce n'est pas une vocation tardive, mais la suite logique d'une féconde carrière. Aujourd'hui, l'inexorable mise à la retraite l'aurait empêché de diriger l'Institut Pasteur, à la tête duquel il a été nommé à 66 ans.

L'ingénieur civil confronté à des problèmes de stabilité connaît certes Theodor von Karman et sait peut-être que ce grand ingénieur s'est illustré dans le domaine de la mécanique des fluides, y compris l'aérodynamique supersonique. En revanche, les inconditionnels du rajeunissement des cadres scientifiques ignorent certainement que von Karman a contribué à 60 ans à la création du premier fabricant américain de moteurs-fusées et, trois ans plus tard, à celle du célèbre *Jet Propulsion Laboratory*, l'un des berceaux de l'aéronautique américaine, ni que c'est à 79 ans qu'il a participé à la fondation de l'Académie internationale d'aéronautique. L'ayant rencontré à cette époque dans le cadre de l'*International Council of Aeronautical Sciences*, je peux attester qu'il n'avait rien d'un vieillard vivant sur sa renommée.

A contrario, chacun connaît des petits vieux de 25 ans, concentrés sur le maintien d'un maigre acquis intellectuel, ou des enseignants répétant à 45 ans ce qu'ils professent depuis deux décennies.

Alors cessons de privilégier l'âge comme critère d'évaluation de la créativité technique, scientifique ou artistique et admettons qu'il ne suffit pas d'être jeune pour avoir des idées neuves.